

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Perolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 mois 2 mois 3 mois 1 an
 Suisse Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —
 Étranger 2 80 7 — 12 — 25 —

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 Société Anonyme Suisse de Publicité
 HAASENSTEIN & VOGLER
 Rue St-Pierre
 FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
 Fribourg, canton 15 cent. la ligne
 La Suisse 20 »
 L'Étranger 25 »
 Réclames 50 » non espacés.

Nouvelles du jour

Reddition de Monastir.

Monastir, évacué par les Serbes, a été occupé avant-hier jeudi, à trois heures après midi, par l'ennemi. On n'est pas encore fixé sur le point de savoir si ce sont les Austro-Allemands ou les Bulgares qui ont pris possession de la ville. On annonçait que les Bulgares laisseraient à leurs alliés le soin de l'occuper, afin de ne pas ébranler les susceptibilités grecques en y allant eux-mêmes. Les dépêches disent que c'est le drapeau autrichien qui a été arboré sur Monastir.

Les informations sur l'attitude de la Grèce restent contradictoires. Le *Messenger* de Rome annonce que le gouvernement grec aurait répondu négativement à la dernière note de la Quadruple demandant le libre usage du port et des chemins de fer de Salonique et la libre surveillance des anses des côtes grecques où pourraient se dissimuler des sous-marins ennemis. Le *Giornale d'Italia* dit, au contraire, qu'aucune réponse n'a été donnée.

La *Gazette de Cologne* parle des bonnes relations qui se seraient établies entre le gouvernement grec et le gouvernement turc. A Berlin, on ne néglige rien pour augmenter la méfiance des Alliés vis-à-vis de la Grèce et provoquer une action navale qui rangerait les Grecs du côté des Turcs et des empires centraux.

Le député socialiste Treves a prononcé, à la Chambre italienne, un discours qui a été écouté avec grande attention, mais qui a provoqué deux ou trois fois les protestations des députés, bien que l'orateur des socialistes officiels eût été très réservé et prudent dans ses déclarations. Il a regretté à nouveau que l'Italie se fût jetée dans la guerre européenne. « De par sa configuration et de par sa politique passée, qui lui permettait de rester dans la Triple coalition en faisant des tours de valse avec les puissances de la Triple Entente, l'Italie, a-t-il dit, devait rester neutre; elle aurait pu exercer une belle mission en Europe, jouer le rôle d'arbitre entre les belligérants, rendre par conséquent un grand service à l'humanité sans négliger ses aspirations nationales. Et cette mission qui s'impose par la nature même des choses, a ajouté M. Treves, le « vieux Siège de Saint-Pierre pourra la remplir et en tirer un nouveau lustre et une nouvelle gloire en Europe ».

Parlant de la défaite de la Serbie, l'orateur socialiste a déclaré qu'il était cruel de relever que seize mois de guerre nous ont ramenés au point de départ. « Ne valait-il pas mieux, a-t-il dit, laisser les choses telles qu'elles se présentaient au mois de juillet 1914 entre l'Autriche et la Serbie? Car, pendant que l'agneau (la Serbie) chassait le loup (l'Autriche) de ses montagnes, le système des alliances, qui a provoqué la guerre européenne, arriva à ce résultat que le loup revint avec d'autres compagnons et que l'agneau resta toujours seul ». On ne pourrait imaginer, a dit M. Treves, une plus tragique application de la doctrine de l'intervention diplomatique et militaire.

Parlant de l'opinion publique en Italie en face du problème de la guerre, l'orateur socialiste y aperçoit trois courants d'idées : il y a ceux qui font la guerre pour que l'Italie conquière ses limites naturelles : c'est la conception « bourgeoise », la guerre de « l'égoïsme sacré »; il y a les nationalistes, qui font la guerre pour conquérir le monde et qui ont découvert qu'il y avait un problème italien immanent en Asie; il y a enfin la ten-

dance démocratique, qui a peur que l'Italie ne s'annexe des populations d'autre langue et qu'elle ne crée ainsi un « irrédentisme à rebours ».

Les socialistes, eux, a dit M. Treves, veulent la paix et feront tous leurs efforts pour l'imposer à leurs gouvernements, comme il a été décidé dans la réunion des socialistes français et allemands de Zimmerwald, dans le canton de Berne, « non pas la paix que désire l'Allemagne, ni la paix qui suivrait l'épuisement complet des Etats; ce serait la paix-cimetière de l'Europe, mais une paix sans annexion, qui condamnera la violation des droits et de la liberté des peuples ».

M. Treves a lu quelques passages du manifeste socialiste élaboré par les socialistes de Zimmerwald, qui repoussent de toutes leurs forces la violation de la Belgique et qui demandent que la Belgique soit rétablie dans toute son intégrité et toute son indépendance.

Le décret du président Poincaré qui remet entre les mains du général Joffre le commandement de toutes les armées françaises opérant sur les divers théâtres de la guerre répond à une nécessité si évidente qu'on s'étonne qu'il ne soit pris qu'aujourd'hui. Le corps expéditionnaire des Balkans et celui des Dardanelles sont donc désormais sous les ordres du généralissime aussi bien que les divers groupes d'armées échelonnés des Vosges à la mer. Le général Sarrail rentre sous l'obédience du général Joffre, à laquelle on l'avait soustrait pour apaiser l'extrême gauche, irritée de la disgrâce qu'il avait encourue comme chef de l'armée de Verdun.

Les Alliés voulant établir entre leurs états-majors le concert qui a fait défaut jusqu'à présent, la France devait commencer par unifier le commandement de ses armées.

C'est fait. Depuis ce moment, Joffre est juge souverain des décisions à prendre à l'égard des Balkans et des Dardanelles. Il ne pourra pas arriver qu'on décide, malgré lui, de retirer du front occidental des troupes pour les jeter à Salonique ou ailleurs. Et peut-être le décret présidentiel est-il l'avant-coureur du rappel de l'armée Sarrail, si mal engagée à Salonique.

En rappelant cette armée par un ordre du général Joffre, on ferait accepter sans contestation une mesure qui, prise par le gouvernement, donnerait lieu à d'amères critiques.

A l'occasion de la clôture des fêtes du couronnement, l'empereur du Japon a fait un discours dans lequel il a dit que son empire avait une grande mission à remplir en Asie, et qu'il avait besoin, pour l'accomplir, de toutes ses forces de terre et de mer. Le Japon ne peut donc mettre à la disposition des Alliés que ses ressources économiques. L'empereur souhaite pouvoir les laisser y puiser indéfiniment et il l'espère encore que les troubles qui s'annoncent en Chine ne mettront pas obstacle à la continuation de ce service d'amitié.

Doit-on conclure de ces déclarations que le Japon s'apprête à fondre sur la Chine?

Un remaniement ministériel vient d'avoir lieu en Autriche. Il s'agit du cabinet autrichien, et non du ministre austro-hongrois. Le personnage le plus en vue du nouveau cabinet est le prince Hohenlohe, qui fut gouverneur de Trieste jusqu'au moment des négociations avec l'Italie. A Trieste, le prince Hohenlohe s'était signalé par

des mesures rigoureuses contre les menées irrédentistes.

Le prince a été chef du cabinet autrichien en 1906; il ne se maintint au pouvoir que quatre semaines.

Le corps expéditionnaire d'Orient

UNE VISITE AUX CAMPS DE SALONIQUE
 (Correspondance particulière de la Liberté.)

Salonique, 18 novembre.

Les troupes anglo-françaises de débarquement se trouvent depuis longtemps en notre ville.

Les troupes françaises campent provisoirement sur le vaste plateau de Saint-Parasquév, qui domine Salonique. Tout un monde y grouille. Une petite ville, avec ses bazars ou marchés orientaux, n'a pas tardé à se former aux alentours, gardée par des sentinelles sévères et protégée par des grilles de fil de fer barbelé.

Au bas de la colline, se trouvent les lignes de chemin de fer qui mènent en Serbie. Salonique assiste impassible et calme, de son calme impénétrable et fataliste, à l'embarquement comme au débarquement de toutes ces armées étrangères.

Dans la ville de Salonique même, règne une tranquillité souveraine. C'est à peine si, le jour fini, le brouhaha de la journée ayant fini aussi, on entend comme un rumeur assourde qui continue à monter de la terre au ciel. La ville s'endort paisiblement.

Salonique, capitale incontestée de la Macédoine, Salonique la véritable métropole de la Péninsule balkanique, Salonique enfin, ville européenne, avait été toute désignée à l'Entente comme centre des opérations nouvelles dans les Balkans. L'Allemagne venait d'ouvrir un nouveau front. L'Entente accourait pour l'attaquer.

Ici, les Français sont partout. Où que vous alliez, vous les trouverez dans leurs habits bleu Joffre, assis sur la terre, causant toujours entourés d'une foule de curieux, qui ne demandent pas mieux qu'd'entendre les récits de guerre. Et ils écoutent, rêveurs, les souvenirs qui se pressent à la mémoire des soldats; les noms de Charleroi, Flandres, Argonne, Hartmannsweilerkopf, Marne, Aisne, Sedul-Bahr, etc., etc., reviennent souvent; l'expression des soldats est tantôt héroïque, tantôt gouailleuse.

Et ils racontent, les uns, les luttes à Gallipoli; d'autres, les âpres combats de France.

Il y avait des jours, disent-ils, où nous faisons de vrais massacres d'ennemis. Mais il nous arrivait de ne pouvoir avancer vers les lignes ennemies, sans qu'un feu meurtrier nous fauchât. Dans la presque île infernale (ils nomment ainsi la presqu'île de Gallipoli), c'était terrible, racontent-ils. Nous avons acquis la certitude qu'il y a encore un peuple turc qui est guerrier comme ses ancêtres. Ils se battent bien, ces Turcs... Ainsi parlent, dans toute leur franchise, les « poilus » de Salonique.

On quitte le camp français, pour aller au camp anglais situé juste en face. Le décor change brusquement. En l'espace de quelques minutes, nous voilà transférés d'une localité française à une bourgade anglaise. On a l'impression d'avoir traversé la Manche. On vent avancer, c'est impossible. Ici, la consigne est sévère. Tandis que, au camp français, quelques mots échangés avec quelques soldats, on vous sera vite entré et visiter tout le camp, ici une grande sévérité règne.

Dans le camp anglais aussi, les soldats, les tomyes, comme on se plaît à les appeler, se trouvent étendus sur la terre, débarrassés de leurs capotes grises et fumant leur inséparable pipe. Quelquefois les Anglais ne fassent la que bivouaquer, que transférer pour ainsi dire, leur installation dans un certain air de définitif. Ces soldats qui, selon toute probabilité, peuvent partir demain même, tout comme ils peuvent partir dans deux ou trois mois, veulent avoir, pour le peu de temps qu'ils doivent fester ici, leur « home ». Et ils s'organisent complètement. Rien n'est prévu dans ce qu'ils font.

Aujourd'hui, on voit les officiers anglais loger dans les hôtels, ce qui est contraire à leurs habitudes. Mais qu'ils

ailient une fois loger avec leurs hommes, ils devront avoir du confort.

Et si le séjour des troupes anglaises dans notre ville se prolonge plus qu'elles ne le croient, nous verrons bientôt former leurs traditionnelles équipes de footballistes et un tennis pour les officiers.

Et, pendant ce temps, le port reste envahi d'une immense quantité de transports, croiseurs cuirassés, torpilleurs, contre-torpilleurs de toute nationalité et de toutes dimensions. Parfois, un aéroplane à la cocarde bleue, blanche et rouge évolue sur la ville. Au bruit du moteur, tout le monde lève les yeux. Mais, déjà, le géant oiseau, est loin, et ne forme plus qu'un mince point noir qui disparaît bien vite à l'horizon.

Et ainsi la vie s'écoule à Salonique, avec l'arrivée continuelle des armées du corps expéditionnaire d'Orient.

S. E.

LA VOIX D'UN BULGARE

Un Bulgare nous écrit pour nous exposer, sans arrière-pensée, son point de vue. Voici ce qu'il nous dit :

La mobilisation bulgare et la décision du gouvernement de se ranger au côté des Austro-Allemands ont provoqué un désarroi dans le sein de la Quadruple Entente. La presse des Alliés et celle des pays neutres sympathiques à l'Entente ont violemment attaqué le roi Ferdinand et son gouvernement. Le peuple bulgare y est considéré comme traître à l'alliance balkanique, ennemi de l'humanité et de la civilisation.

De telles injures sont pardonnables de la part de ceux qui ignorent tout de la politique des Etats balkaniques et nous pouvons en quelque sorte comprendre leur indignation de voir les Bulgares s'allier aux Austro-Allemands et aux Turcs surtout, leurs ennemis séculaires, contre les Serbes, leurs frères slaves, les Français, pionniers de leur civilisation, les Russes, leurs bienfaiteurs. Ce que nous ne comprenons pas et ne pouvons pardonner, ce sont les injures et accusations méconnaissables de ceux qui, ayant des le début suivi de près les événements balkaniques, connaissent nos aspirations et faussent l'opinion publique en cachant les vrais raisons pour lesquelles nous sommes en guerre avec la Serbie.

Le but de ces lignes est d'éclairer l'opinion et d'expliquer brièvement pourquoi la Bulgarie a épousé la cause des empires centraux.

Les gouvernements de tous les Etats suivent une politique qui vise toujours à la réalisation d'avantages économiques. Nous n'avons, du reste, qu'à jeter un coup d'œil rétrospectif dans l'histoire politique de tous les pays pour nous convaincre que toujours l'intérêt les a guidés, sans qu'ils se soient préoccupés beaucoup des questions de sentiment.

Après son émancipation, la Bulgarie porta ses visées sur la Macédoine, comprise dans ses territoires, d'après le traité de San-Stefano, et qui lui fut arrachée par le traité de Berlin. La conquête de la Macédoine était le rêve qu'elle caressait depuis longtemps, et, pour le réaliser, le jeune royaume fit de grands sacrifices, fondant des écoles, battant des églises. C'est pour la conquête de la Macédoine que la Bulgarie s'engagea dans la première guerre balkanique, où elle a laissé, dans les plaines de la Thrace, 80.000 de ses meilleurs fils. C'est encore dans le même but qu'elle entreprit une seconde campagne, où, ayant à lutter à la fois contre les Serbes, les Monténégrins, les Grecs et les Roumains, elle perdit le territoire conquis dans la première guerre et dut signer une paix ruinée.

C'est au sujet de cette seconde guerre qu'il y a un grief très grave à faire au gouvernement bulgare. Celui-ci a ordonné à son armée d'assailir les alliés de la veille pour leur arracher ce que la Bulgarie voulait et qu'aucun traité ne lui donnait. Ce coup de force a été suivi d'une défaite. — Réd.

Malgré tous ses malheurs, la Bulgarie ne renonce point à ses ambitions; elle n'attendait qu'une occasion favorable.

Si la Bulgarie convoitait la possession à tout prix de la Macédoine, c'est pour régner en maîtresse dans les Balkans, et les Serbes pas plus que les Grecs n'agissent avec un plus noble but.

Le gouvernement bulgare aurait voulu profiter de la guerre mondiale, sans devoir lui-même recourir aux armes, pour obtenir la Macédoine, et M. Radostavof, qui passe pour germanophile, négocia, à

cette fin, avec les Etats de l'Entente. La Bulgarie, malgré ses sympathies pour les empires centraux, était prête, en échange de la Macédoine, à déclarer la guerre à la Turquie pour s'emparer de Constantinople, qu'elle aurait gracieusement offert au tsar Nicolas. Sans, bien entendu, négliger ses intérêts, la Bulgarie a tout fait pour se ranger au côté des Alliés, et, si les pourparlers n'ont pas abouti, c'est aux Serbes, irréductibles sur la question de la cession de territoires macédoniens, que les Alliés doivent leur échec. Devant l'obstination des Serbes à ne pas céder, les gouvernements de l'Entente proposent aux Bulgares de déclarer la guerre à la Turquie, leur promettant par traité la cession de la Macédoine à la fin des hostilités. Mais quelle garantie les Bulgares pouvaient-ils avoir de cette assurance?

Pendant que nous étions engagés dans la lutte contre les Serbes et les Grecs, n'avons-nous pas vu les Turcs, qui avaient signé la paix de Londres, envahir la Thrace au mépris de ce traité et les protestations du gouvernement bulgare auprès des puissances signataires dudit traité sont restées vaines. Nous avons nous-même conclu, à Constantinople, une nouvelle paix avec les Turcs, par laquelle la Thrace, arrosée de sang bulgare, leur fut cédée.

Aussi, le gouvernement bulgare, ne pouvant se fier à des promesses, persuadé que les Alliés n'étaient pas en mesure de lui donner satisfaction, se tourna-t-il vers les empires centraux, et les brillantes victoires austro-allemandes hâtèrent encore sa décision. Que pouvions-nous attendre, au plus, d'une guerre contre les Turcs : la perte d'une partie de la Macédoine contre la possession de la Thrace? Le jeu n'en valait pas la chandelle. Les Turcs nous ont maintenant cédé Andrinople et la ligne qui conduisait de cette ville à Dédragatch, seule voie d'accès sur la mer Egée. Les Allemands qui comprenaient le danger de voir la Bulgarie leur échapper mirent tout en œuvre pour persuader la Turquie de la nécessité de ce grand sacrifice.

Le tsar Nicolas prétend vouloir châtier les Bulgares, traîtres à la cause slave. Le sont-ils plus que les Russes eux-mêmes? Le gouvernement russe est, d'ailleurs, de tous les gouvernements celui qui a le moins fait pour la cause slave et les Polonais, les Ukrainiens et autres peuples slaves ne cachent pas leurs ressentiments à l'égard des Russes lors de l'envahissement de leur territoire par les troupes du tsar. Le gouvernement russe n'avait-il pas promis, lors de la première guerre balkanique, que, quelle qu'en fût l'issue, le statu quo serait maintenu? Qu'a-t-il entrepris pour empêcher la guerre fratricide entre Serbes et Bulgares? L'Autriche-Hongrie, qui a toujours travaillé à creuser un abîme entre la Serbie et la Bulgarie, n'a-t-elle pas été aidée dans cette tâche par la Russie? Voilà comment le gouvernement russe a servi la cause slave! Les Etats de l'Entente et surtout la Russie ont rien fait pour détourner la Bulgarie du camp austro-allemand. Même déjà mobilisée, la Bulgarie serait intervenue en faveur des Alliés, si, au lieu de lui adresser un ultimatum, les gouvernements de l'Entente lui avaient permis d'occuper la Macédoine.

G.

Cet exposé bulgare, excepté la dissimulation du point important de l'agression contre la Serbie, a le mérite d'une grande franchise, et il est fort intéressant; mais il repose sur ce faux principe moderne qu'une politique de conquête est légitime quand elle est conforme aux ambitions nationales. On ne peut que protester contre cette conception, ainsi que contre les conclusions qui en ont été tirées par tel ou tel peuple et qui ont produit des guerres qui ne sont pas de justes guerres. — Réd.

Il y a une année

4 décembre 1914

Entre Ypres et Dixmude, les Français s'emparèrent de la maison du passeur, sur la rive droite de l'Yser.

Continuation de la bataille de Pologne. En Serbie, développement de la contre-offensive serbe sur le front Arangelovatz-Milanovatz.

Inauguration à Rome de l'action diplomatique du prince de Bulow, ancien chancelier de l'empire, envoyé pour relever l'ambassadeur, M. de Félbow.

5 décembre 1914

Les Allemands évacuent Vermelles (sud-est de Béthune).

En Pologne, sur le front de Lodz, la bataille prend un cours favorable aux Allemands.

Les Serbes amènent des renforts sur le champ de bataille d'Arangelovatz.

Mort du cardinal de Pietro.

LA GUERRE EUROPEENNE

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 2 décembre

Communiqué français : Rien à signaler.

Communiqué allemand : Deux monitors ennemis ont bombardé, sans succès, la région de Westende.

Au sud de Lombardtyde (près de Nieuport), un poste français a été surpris, quelques prisonniers sont tombés entre nos mains.

Pour le reste, l'activité sur le front n'a pas différé de celle des jours précédents. A l'ouest de Roye, un biplan français a dû atterrir dans le feu de nos canons de défense. Les deux officiers qui l'occupaient ont été faits prisonniers.

Journée du 3 décembre

Communiqué français d'hier, vendredi, 3 décembre, à 11 h. du soir : Actions d'artillerie sur quelques points du front.

En Belgique, au sud de Lombardtyde, nous avons repris un petit poste qui nous avait été enlevé, la nuit dernière, par surprise.

Entre la Somme et l'Oise, au nord-ouest de Fay, lutte de mines. Notre artillerie a démolit des abris, des constructions et un dépôt d'approvisionnement au nord de Laucourt.

Combats de grenades dans la forêt d'Apremont.

Dans les Vosges, court bombardement de Thann, qui a causé des dégâts insignifiants, et qui a été bientôt arrêté par le feu de nos batteries.

Inondations en Alsace

Bâle, 2 décembre.

Jeudi, la canonnade a continué sur le front du Sundgau et dans les Vosges, avec moins d'intensité cependant que la veille.

Comme on pouvait s'y attendre, le coup de fabin de ces derniers jours a provoqué dans les Vosges une fonte rapide de la neige fraîche et causé des inondations dans les vallées.

Les nouvelles d'Altkirch dépeignent la situation comme plus grave encore qu'en février; un barrage s'était formé au coude de l'Il, en aval de la ville, les eaux n'ont pas trouvé d'écoulement.

Les troupes allemandes du génie aident la population civile à évacuer les immeubles menacés dans la ville basse. Après une baisse momentanée, l'Il a recommencé à monter; elle charrie toutes sortes de matériaux arrachés à ses rives et doit avoir causé d'importants dommages aux villages en amont, de même qu'aux positions françaises. Des tentes de campement ont été emportées, ainsi que les objets d'équipement et des casquettes militaires que les enfants s'amusaient à pêcher.

En aval d'Altkirch, à Elfurt, au confluent de la Largue et de l'Il, la situation est encore pire.

A Bâle, tandis que la Birsé a considérablement monté, le Rhin, ni le Birsig n'ont encore été sensiblement influencés par la brusque saute des vents.

FRONT BALKANIQUE

Berlin, 3 décembre.

Communiqué allemand : Dans les montagnes au sud-ouest de Mitrovitz, des combats heureux se déroulent avec des détachements ennemis isolés. Dans ces combats, plus de 1200 Serbes ont été faits prisonniers.

Vienne, 3 décembre.

Communiqué austro-hongrois : A l'ouest et au sud de Novi-Bazar, des détachements austro-hongrois auxquels s'étaient joints de nombreux mahométans armés, ont fait prisonniers, avant-hier et hier, 3500 Serbes.

L'occupation de Monastir

Athènes, 3 décembre.

Monastir a été occupé, aujourd'hui, à

8 heures de l'après-midi, par les Austro-Allemands.

Milan, 3 décembre. Le Secolo reçoit de Florina (frontière greco-serbe), en date du 2 décembre, à 8 heures du soir :

A 15 heures, la cavalerie bulgare provenant de Mogila, s'est approchée de Monastir, s'arrêtant à deux kilomètres hors de la ville, à Riensy. On croit qu'elle occupera la ville demain. A 4 h. du soir, une automobile, escortée de deux cavaliers, a fait son entrée en ville : l'un des deux cavaliers enleva le drapeau américain hissé sur les écoles où les blessés serbes avaient été recueillis et le remplaça par le drapeau autrichien. C'est le premier drapeau ennemi qui flotte sur Monastir.

Milan, 3 décembre. L'agence Stefani reçoit d'Athènes, le 2 décembre, à 11 1/2 heures du soir : « Aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, l'ennemi a occupé Monastir. Les détails manquent. »

Salonique, 3 décembre. (Havas.) — Les Serbes ont évacué Monastir, hier soir, par ordre, et non sous la pression des Bulgares.

A Vallona Athènes, 3 décembre. On apprend, de bonne source, que des détachements italiens auraient débarqué avant-hier à Vallona.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Vienne, 3 décembre. Communiqué austro-hongrois :

Après les attaques ennemies des derniers jours contre la tête de pont de Tolmino et contre nos positions de montagne au nord de ce point, attaques qui ont complètement échoué, le calme a commencé hier dans ce secteur. La nuit dernière, près d'Oslovica, nous avons de nouveau repoussé une attaque des Italiens. Des attaques ennemies contre le Mont Saint-Michel et contre le front nord de cette montagne ont également échoué. Un détachement italien qui s'était abrité derrière des sacs de sable, près de San-Martino, a été anéanti. La ville de Goritz a été prise sous un feu particulièrement violent qui a causé de nouveaux dommages importants, notamment dans l'intérieur de la ville.

Rome, 3 décembre. Communiqué italien :

On signale des rencontres peu importantes, favorables pour nous, au nord-ouest de Roncigno, dans le val Sugana, dans la vallée du Rimbiano (Rienz), sur les pentes du Fischbach, dans le val de Sezbach (Gallitz). Sur le front de Tolmino notre infanterie a occupé un élément de tranchée ennemie sur le col de Sainte-Marie et s'est emparée de fusils et de munitions.

Ravitaillement des empires centraux

Copenhague, 3 décembre. (Havas.) — Les Allemands ont arrêté tous les trains de bétail danois et scandinauve à destination de l'Autriche. Cette mesure est attribuée à un traité secret austro-allemand aux termes duquel l'Autriche devra se ravitailler dans les Balkans, laissant à l'Allemagne seule le droit de se ravitailler au nord. Les acheteurs autrichiens du Danemark ont annulé toutes les demandes qu'ils avaient faites.

Nouvelles diverses

M. Denys Cochin est rentré, hier vendredi, à Paris, venant de Rome. — La Chambre française a voté, hier vendredi, par 460 contre 1 voix l'ensem-

ble du projet de loi sur la fixation des denrées alimentaires. — Il vient de naître un quatrième prince dans la famille impériale du Japon.

Echos de partout

LA CASQUETTE DE M. POINCARÉ

M. Poincaré, au cours de ses déplacements sur le front, se coiffe volontiers d'une casquette de forme spéciale, la casquette de yacht.

Pas mal de provinciaux ont décidé d'adopter ce couvre-chef présidentiel, qu'ils ont pu admirer dans les cinémas.

On en voit beaucoup, dit-on, dans certaines villes de l'Est de la France.

LA RÈGLE DE TROIS VICTORIEUSE

Le médecin-chef d'un grand hôpital militaire de Paris reçut dernièrement une note du Service sanitaire.

On lui faisait observer que dans son établissement le nombre de thermomètres cassés était excessif. Ce nombre avait été de 160 au cours du trimestre précédent, tandis qu'il n'avait été que de 140 dans un hôpital voisin pendant la même période de temps.

Le médecin-chef se sentit un peu peiné. Il lui déput surtout qu'on lui citait en exemple un hôpital qui est moins important que le sien.

Il répondit froidement :

L'hôpital voisin ne soigne que 1000 malades. J'en soigne 1200.

Soit x le nombre de thermomètres que nous avons le droit de casser par trimestre.

A l'hôpital voisin 1000 malades cassent 140 thermomètres. Dans mon hôpital 1200 malades auront le droit de casser x.

140 x 1200

x = 1000 = 168

Nous n'avons cassé que 160 thermomètres : nous avons donc encore le droit d'en casser huit.

J'ai l'honneur d'être... etc.

MOT DE LA FIN

Ceux que la guerre a rendus invalides et qui se trouvent dans des hôpitaux français doivent, tous les deux ou trois mois, passer à la visite sanitaire où les médecins constatent qu'ils sont encore incapables au service militaire.

Quelques-uns de ces blessés — c'est l'exception — prétendent une indisposition pour ne pas redevenir disponibles. Un médecin militaire dit qu'ils souffrent « de la fièvre apteuse ».

POINTES SÈCHES

On n'aime le similor que lorsqu'on n'a pas de l'or.

On dirait que l'encre de certains historiens est composée de tous les venins recueillis de partout.

A la Comédie française

M. Carré, administrateur de la Comédie-Française, a momentanément, résigné ses fonctions pour se consacrer entièrement à ses devoirs militaires, et a demandé à être suppléé par un administrateur provisoire.

C'est à M. Emile Fabre, vice-président de la Société des auteurs dramatiques, que le gouvernement a confié ces délicates fonctions.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Du blé

Il arrive, chaque jour, de 20 à 25 wagons de blé étranger dans les dépôts fédéraux de Romanshorn.

Le charbon

L'importation du charbon allemand, qui, au commencement de novembre, avait re-

pris un cours normal, s'est de nouveau fortement ralenti ces jours derniers. La cause de ce ralentissement proviendrait, dit le Bund, de la hausse des eaux du Rhin, qui diminue les transports fluviaux. Il y aurait surtout pénurie de coke à gaz.

Le cuivre

A la suite de l'importation d'une grande quantité de cuivre rouge et en lingots provenant de France et à la suite de l'accaparement des mines de cuivre de Serbie par les Allemands, les prix du vieux cuivre ont subi de fortes hausses. Le prix en est même tombé à 3 fr. 76 kg.

Confédération

Les vice-présidences aux Chambres fédérales

On nous écrit de Berne : Les deux présidents des Chambres fédérales à élire de lundi en huit sont d'ores et déjà désignés dans la personne de M. Python, actuellement vice-président du Conseil des Etats, et de M. Arthur Eugster, vice-président du Conseil national.

Quant aux nouveaux vice-présidents, au Conseil national, c'est le tour de la droite catholique de désigner un homme de confiance pour ce poste. Il est certain que le choix du groupe se portera sur M. Bueler, le landammann de Schwytz. Au Conseil des Etats, la candidature de M. Mercier, député de Glaris et colonel, paraît trahir l'avance les suffrages.

M. le président Motta et le « Pro Ticino »

On nous écrit de Berne : La Liberté annonce, par la plume d'un correspondant tessinois, que la nouvelle association suisse Pro Ticino jouit de la vive sympathie et de l'appui de M. Motta, président de la Confédération. Nous croyons savoir que M. Motta donnera, à cet appui, toute sa signification en assistant, le dimanche 12 décembre, à l'assemblée constitutive de l'association, au Casino de Berne.

L'instruction civique de la jeunesse

On nous écrit de Berne : Le Département fédéral de l'intérieur a procédé immédiatement à l'étude de la fameuse motion Wettstein, prise en considération, comme on le sait, le 18 juin dernier, par le Conseil des Etats. Cette motion demande le développement de l'éducation nationale et de l'instruction civique de la jeunesse. Les travaux préliminaires sont à tel point avancés que le Département compte pouvoir soumettre la question à une commission d'experts au cours de 1916.

Le trafic télégraphique international

On nous écrit de Berne : Les recettes brutes du trafic télégraphique pour l'étranger se sont élevées à 3,640,000 francs pour le premier semestre de 1916 et elles atteindront 7 millions à la fin de l'année. C'est une augmentation d'un million sur le résultat de 1914 et de trois millions sur celui de 1913. Cette hausse extraordinaire — et bienvenue — est une conséquence de l'interruption du service téléphonique international, des difficultés du service de la poste aux lettres, de l'interdiction du langage convenu, de l'augmentation des télégrammes urgents à triple taxe et de la suspension du trafic direct entre les Etats belligérants. Les longues dépêches de presse et la transmission, depuis la Suisse, aux journaux étrangers, des nouvelles de guerre y sont aussi pour une grande part.

Le don national des femmes

On annonce que la souscription nationale des femmes suisses a dépassé la somme d'un million. La collecte continue.

LA SUISSE ET LA GUERRE

La guerre économique

La Revue d'exportation, paraissant à Zurich, vient de s'adresser à un certain nombre de conseillers nationaux et de députés aux Etats, afin de savoir quel sera l'avenir de la Suisse dans la nouvelle phase de la politique européenne, qui partage les belligérants en deux formidables groupements économiques. Elle a posé les deux questions suivantes : 1° La Suisse sera-t-elle obligée de se rallier à l'un des deux groupements économiques ? 2° Si ce n'est pas le cas, quelles mesures doit-on prendre pour assurer à la Suisse le maintien de sa force de concurrence sur le marché mondial ?

Les réponses reçues se divisent en deux groupes. Les uns estiment qu'il est prématuré de discuter publiquement la question.

Les seconds estiment qu'un ralliement à un groupe économique ne doit pas avoir lieu.

Deux causes principales ont déterminé cette réponse : c'est que l'adhésion à un groupement économique international porterait en soi, pour notre pays, le danger de ne plus pouvoir, par la suite, disposer, au point de vue politique, librement de ses destinées, et, en second lieu, c'est que, pratiquement, la nécessité d'une telle adhésion ne se fera pas sentir. Il est presque impossible, en effet, que les groupements économiques projetés arrivent à se maintenir longtemps, parce qu'ils ne pourraient pas se suffire à eux-mêmes.

En attendant, il est plus que jamais nécessaire que nos forces économiques se groupent pour le combat sur le marché mondial.

En conservant notre neutralité économique même après la guerre, en faisant face énergiquement à toute tentative d'un groupement international quelconque d'exercer une influence unilatérale sur notre vie économique, la division du marché mondial en deux parties distinctes pourrait même être un avantage pour nous. Nous pourrions, dans ce cas, faire des affaires avec les deux groupements.

Le complot de Lugano

L'affaire du complot à la dynamite de Lugano est actuellement entre les mains de la justice militaire fédérale. D'après des nouvelles récentes, elle aurait beaucoup moins d'importance que ne lui en a prêté l'imagination fertile de quelques reporters.

Le trafic avec l'Italie

On mande de Lucerne que, depuis quelques jours, le trafic des marchandises d'Italie en Suisse par le Gothard augmente très sensiblement, notamment en ce qui concerne les denrées alimentaires.

Des fleurs

Depuis un mois, on signale un trafic considérable de fleurs naturelles provenant de la Riviera française et italienne et à destination de l'Autriche et de l'Allemagne. Chaque jour, des centaines de corbeilles de roses et d'œillets arrivent à Romanshorn, pour y être réexpédiées par des intermédiaires dans les villes allemandes ou austro-hongroises.

GANTONS

FESSIN

L'église de Cadro. — On nous écrit : Le Conseil fédéral a alloué au comité de restauration de l'église de Cadro un subside de 30 % des frais de l'entreprise, qui s'élève à 25,000 fr. Le subside maximum est de 7,500 fr. Un premier acompte de 600 fr. figure au budget fédéral pour 1916.

Ecole d'agriculture de Mezzana. — On nous écrit :

La nouvelle école d'agriculture tessinoise de Mezzana, destinée à former également des fromagers, a fait approuver son programme et son règlement par le Conseil fédéral. Le budget de cette école se monte, pour ce qui concerne le personnel enseignant et le matériel d'enseignement, à 22,100 fr. La Confédération versera pour 1916 une subvention de 10,000 fr.

VAUD

Conférence Brieux. — On nous écrit : M. Eugène Brieux, de l'Académie française, l'auteur des Remplaçants, de la Robe rouge et d'autres drames d'une grande portée sociale, a donné, hier soir, vendredi, 3 décembre, au grand Théâtre de Lausanne, la troisième des conférences françaises organisées en faveur de l'œuvre des prisonniers abandonnés.

L'éminent écrivain devait parler des « aveugles et des mutilés de la guerre ». Il a su exprimer, sur ce beau thème, les pensées les plus délicates et intéressantes autant qu'émouvantes sur le récit touchant des efforts faits en faveur des milliers de malheureux soldats estropiés ou aveuglés. M. Brieux a lu de nombreux fragments de lettres à lui adressées par des soldats reconnaissants ainsi que sa belle lettre « pour celui qui n'en reçoit pas » parue au Bulletin des armées.

Une ovation chaleureuse a salué la péroraison de M. Brieux.

VALAIS

Nomination. — M. Maurice de Cocatrix, ingénieur, à Martigny, a été nommé professeur de mathématiques au collège de Sion, en remplacement de M. l'ingénieur Hänni, démissionnaire.

Caisse hypothécaire et d'épargne.

Mardi a eu lieu l'inauguration officielle du nouvel édifice de la Caisse hypothécaire et d'épargne du canton du Valais. Les conseils de la Caisse hypothécaire avaient invité le Conseil d'Etat à visiter les nouveaux locaux.

Deux discours ont été échangés. Le premier fut prononcé par M. l'avocat Jérôme Roten, président du conseil d'administration de la Banque, qui a fait l'historique de la Caisse hypothécaire.

M. Troillet, président du Conseil d'Etat, a répondu. Il a constaté les services que la Caisse hypothécaire a rendus au pays et à l'Etat et il a loué la construction du nouveau bâtiment et porté son toast au développement de la Caisse.

FAITS DIVERS

SUISSE

Un chauffeur assassiné.

— On mande de Genève : Un crime a été commis ce matin, samedi, à 1 heure et demie, à Montalègre près de Cologny.

Un chauffeur, Adrien Vachoux, 31 ans, Genevois, a été tué d'un coup de revolver à la tête pendant qu'il se dirigeait en auto sur Cologny.

L'automobile, sans direction, vint se jeter et s'arrêter contre un talus.

Des voisins étant accourus au bruit, l'assassin n'eut pas le temps de dépoiler sa victime.

Eboulement

Hier matin, vendredi, à 3 h. 40, à 50 mè-

tres environ du poste d'officiers de Kessloch, près de Grellingue (Solère), sur la rive droite de la Bière, un grand éboulement de rochers s'est produit, barrant la route qui conduit dans la Kalibrunenthal.

Châte mortelle

— On a ramené, à Sion, le corps d'un jeune homme des Agètes, M. Travaletti, qui a succombé aux suites d'une grave chute dans une rue de Lausanne.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séance du 3 décembre. — Le Conseil autorise la commune de Nully et la paroisse de Lully à prélever un impôt, la commune de Saint-Antoine à élever le taux de son impôt scolaire, celle de Saint-Ours à contracter un emprunt et la commission de l'Hospice du district de la Singine, à Tavel, à procéder à un achat d'immeubles.

— Il nomme :

M. l'abbé Etienne Rossel, ci-devant vicaire à Fleurier, préfet du collège Saint-Michel ;

M. Vital Rossier, à Grandsvivaz, inspecteur du bétail du cercle de Grandsvivaz ;

M. Jean Rossier, audit lieu, inspecteur suppléant du bétail du même cercle ;

M. Jules Morand, au Pâquier, inspecteur du bétail du cercle du Pâquier ;

M. Gustave Pasquier, audit lieu, inspecteur suppléant du bétail du même cercle ;

M. Victor Rudaz, au Mouret, débitant de sel audit lieu.

Les grands blessés

Un deuxième convoi de grands blessés français passera la nuit prochaine, à Fribourg, à l'heure ordinaire. La nuit suivante passerait un train allemand et dans la nuit du 7 au 8 un troisième train français, le dernier.

Un envoyé de la Suisse libérale, qui, dans la nuit du 2 décembre, au passage du convoi de blessés français, a pu, grâce à une permission, pénétrer dans le train, raconte comme suit ses impressions :

On est étreint d'une émotion que l'on n'a jamais éprouvée, devant ces êtres destinés à la souffrance pour le reste de leurs jours. J'y ai vu ce chasseur sans bras, ce canonnier dont le côté gauche n'a plus que deux moignons, vestiges du bras et de la jambe, ce dragon dont la tête et le tronc forment ce qui reste d'un de ces héros de Champagne, ce Hussard sans nez ni joues, vraie tête de squelette. Plus loin, ce fut ce que j'ai vu de plus triste. Un groupe d'aveugles, aux figures bandées, à l'expression si douloureuse, semblant être saisis de souffrir leur souffrance.

— Vous reverrez vos seurs, votre père, votre mère, dis-je à l'un d'eux, un tout jeune homme.

Et eut une crispation du visage, me fit signe que oui, et parvenant enfin à prononcer quelques paroles :

— Oh ! ma mère, ma bonne maman, comme elle sera heureuse de me revoir ; mais moi... et il étouffa un sanglot.

Puis, voici un aveugle muet. Les yeux ont été enlevés et, de la bouche, il ne reste qu'une grande plaie. Voici encore un canonnier dont les tympans ont été crevés et dont les yeux furent arrachés par la mitraille.

Deux coups de sifflet. C'est de nouveau le doux roulis des wagons, les mains qui s'agitent et, le train des jeunes gens défigurés, amputés, ahimés, se dirige vers le pays, vers la France, pour la quelle ces héros ont donné la meilleure partie d'eux-mêmes.

Journal d'un curé de campagne pendant la guerre

Par Jean QUERCZ

Dimanche 20 septembre.

A la grand'messe, j'ai vu une immense inquiétude dans les yeux de mes paroissiens. Entre les offices, ils m'ont appris, avec ces réticences dont ils sont coutumiers, les deux causes de leur angoisse. Depuis le 24 août, depuis la bataille de Charleroi, ou depuis le 1er septembre, on n'a aucune nouvelle de Pierri du moulin, de René de Lartigue, du fils Rozières, du quatrième des Delmouly ni du fils du coiffeur. Ils sont peut-être morts comme le fils Lavit ou comme Guy de Lustrac. Peut-être bien que M. le maire sait la nouvelle, mais il ne veut pas dire toutes les morts à la fois, parce que ça ferait trop d'effet. Et je sens l'irritation de mes gens : « Nous ne sommes pas des enfants ; nous savons bien qu'à la guerre on tue du monde ; mais on ne devrait pas nous tromper ; si nos fils sont vivants, qu'on les laisse écrire, et s'ils sont morts, qu'on nous le dise ! » J'ai calmé les colères qui montaient. Nous avons décidé d'écrire un recrutement pour avoir des nouvelles et j'ai rédigé toutes les lettres. « M. le Curé, a dit

le coiffeur, ajoutez-y un mot de vous ; ainsi on aura plutôt la réponse. » Je demande pardon au commandant du recrutement ; mes gens le prennent pour un clérical.

Je sentais bien qu'il y avait une autre cause à l'inquiétude de mes paroissiens, mais je n'arrivais pas à la démêler à travers leurs propos confus. C'est Rosalie qui m'a dessillé les yeux. Le dernier de mes visiteurs venait de partir, quand elle a porté la soupe sur la table. Au lieu de rentrer dans sa cuisine, comme elle le fait d'habitude quand elle a servi, elle est restée debout, le couvercle de la soupère à la main, visiblement chargée d'un lourd secret, attendant une occasion pour parler.

— Eh ! bien ! Rosalie !

— Eh ! bien ! Monsieur le Curé, ça ne va pas.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Ils ne vous l'ont pas dit ? Ah ! misère ! ils n'ont pas osé. Mais ils ont osé avec moi, et ils me l'ont dit.

— Mais qu'est-ce qu'ils vous ont dit ? Voyons, faites vite.

— Ils m'ont dit ce qu'il y a, a, le mauvais signe, la comète ! Il paraît qu'on la voit le soir, le matin, toute la nuit. Elle se promène autour du chariot des âmes et elle a une flamme très longue, une queue immense.

— Voyons, Rosalie, cette comète, que voulez-vous qu'elle nous fasse ?

— Oh ! Monsieur le Curé, vous ne dites pas ce que vous pensez. Tout le mon-

de sait que la comète est mauvais signe. En 70, il y a eu une comète ; je m'en souviens, je l'ai vue, elle annonçait tous les malheurs. Chaque fois que le Bon Dieu est mécontent, il nous le fait savoir avec les signes qu'il a, afin que nous comprenions et que nous fassions pénitence. Alors, dans la paroisse, on est très inquiet et on est là à se demander ce qu'elle annonce encore, cette comète.

— Ma pauvre Rosalie ! Il y en a toujours, des comètes, et si elles annonçaient quelque chose, il y a longtemps que le monde serait détruit.

— Et oui, il y en a toujours. Et est-ce qu'il n'y a pas des malheurs toujours ! Et puis, le monde, il sera bien détruit un jour. Et moi, je vais vous le dire, puisque vous m'y forcez, je crois que celle-ci annonce la fin du monde.

— Vous avez dit ça à mes paroissiens !

— Non, parce que je voulais d'abord savoir ce que vous en pensiez. Mais eux ils me l'ont dit pour voir ce que j'en pensais, afin de savoir ce que vous en pensiez. Je n'ai rien répondu pour ne pas mentir, mais ils ont compris que je ne pensais rien de bon.

— Rosalie, je vous défends de parler de la comète à qui que ce soit, même à moi. Allez chercher les pommes de terre. Rosalie a été de fort mauvais humeur, toute la soirée. Voilà donc que cette comète met les cerveaux à l'envers. Je me lèverai cette nuit pour la voir et, quand je l'aurai vue, je mécherais de ras-

surer ceux qui me la regarde qu'en tremblant. Et voilà qu'un sentiment de vague terreur m'envahit à mon tour : Erunt signa in celo ; il y aura des signes dans le ciel. Assurément il y a toujours des comètes ; mais pourquoi celle-ci est-elle visible justement à l'heure de nos craintes ? Pourquoi cette coïncidence ? Pourquoi la coïncidence du terrible Evangile et du premier jour de la mobilisation ? J'admire le savant qui a catalogué et expliqué tous les phénomènes et délivré les hommes du joug de la superstition ; mais est-il bien sûr que la science a éclairé toute la vérité ? No

reste-t-il pas dans les choses beaucoup de coins d'ombre, et, dans ces coins d'ombre, le regard des ignorants et des simples ne pénètre-t-il pas aussi loin que la lunette des astronomes ? La réalité baigne d'un côté dans la clarté scientifique, de l'autre dans le mystère surnaturel ; la superstition, qui interprète le mystère avec des moyens puérils, la science, qui étudie le réel accessible avec des méthodes changeantes, sont peut-être deux moyens d'arriver à cette vérité mêlée et discutable à laquelle nous pouvons prétendre. L'instituteur méprise Delmouly parce que Delmouly croit que la lune a une influence sur l'ail qu'il plante dans son jardin ; et Delmouly, qui a expérimenté vingt fois cette influence de la lune, méprise l'instituteur qui nie ce qu'il ignore. Quel est celui des deux qui a raison ? Et alors, ne pourrait-il pas exister un lien entre la

comète de 1914 et la guerre de 1914 ? — Non, décidément je suis dans l'absurde et je ne rêve pas plus avant.

Lundi 21 septembre.

Je suis allé voir l'ambulance de M. de Lustrac. Elle est parfaitement organisée. Les salles sont gaies, les lits sont garnis de draps blancs, les armoires sont pleines de linge. On attend les blessés. M. de Lustrac, qui manque de patience, est depuis trois jours dans une exaspération violente. Il est allé à M... avec sa sœur ; il a présenté le procès-verbal de l'inspecteur de santé qui déclare que son ambulance est parfaite ; et il a demandé des blessés. On lui a répondu : « Impossible ! nous n'avons pas d'ordres ! »

— Comprenez-vous cela ? me dit M. de Lustrac. La caserne manque de lits. Il y a là-dedans quinze cents blessés ; quelques-uns couchent sur la paille. On n'a pas de linge, on n'a pas d'infirmiers, on n'a rien. Moi j'ai tout ce qu'il faut ; mais on ne peut pas me donner quelques-uns de ces malheureux parce qu'on n'a pas d'ordres ! Qu'on en demande, des ordres ! Ce n'est pas aussi difficile de donner un ordre raisonnable que de monter une ambulance ou que de gagner une bataille !

J'ai invité le marquis à la patience et je lui ai dit une chose qui l'a satisfait. — Voyez-vous, mon cher ami, actuellement l'administration de la guerre est une machine horriblement compliquée.

Pour qu'elle fonctionne vite, il est nécessaire qu'elle soit aveugle. Imaginez une machine dont les rouages seraient intelligents et voudraient agir pour le mieux, suivant les circonstances ; quel épouvantable détraquement ! elle ne tiendrait pas vingt-quatre heures. Dans les dures crises, le salut ne vient que par l'obéissance passive ; les inconvénients de détail sont multiples et irritants ; il faut les subir à cause de l'ensemble qui nous échappe, sans récriminer.

(A suivre.)

WOTAN Lampe 1/2 Watt. Lumière idéale jusqu'à 3000 bougies.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Le Conseil d'Etat et le nouvel Evêque

Le Conseil d'Etat s'est rendu hier, en landau, à l'Evêché, pour présenter ses félicitations au nouvel Evêque élu, Mgr Colliard. Le Conseil, au grand complet, était accompagné de son chancelier et de deux huissiers en costume de cérémonie.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

Le gouvernement est très reconnaissant au Saint-Siège de l'honneur qu'il a bien voulu faire au canton de Fribourg en choisissant le Chef du diocèse dans le clergé fribourgeois.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

Le gouvernement est très reconnaissant au Saint-Siège de l'honneur qu'il a bien voulu faire au canton de Fribourg en choisissant le Chef du diocèse dans le clergé fribourgeois.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

M. Musy, président du Conseil d'Etat, a exprimé la joie profonde qu'avait ressentie le gouvernement en apprenant la nomination de Mgr Colliard au siège épiscopal de Lausanne et de Genève.

Ces prix, très modiques et à la portée de toutes les bourses, permettront, nous l'espérons, au comité de réaliser une coquette recette, qui ira dire aux Serbes héroïques l'admiration et la sympathie de la ville de Fribourg.

Le comité : Raymond de Girard, président; professeur Andonovic et Auguste Schorderet, vice-présidents; A. Bourgnonchi, trésorier; J. de Weck, secrétaire; MM. Henry de Buman, Paul Blancpain, Pierre Aebly, Ernest Perrier, docteur Clément, Emile Frey, Louis Python, Mmes Dubois, M. Esseiva, Perrier, comtesse Raoul de Diesbach, J. Musy, comtesse P. de Zurich; Mlle L. Glasson, Y. et J. de Buyer.

Pour les étudiants prisonniers de guerre

Voici la troisième liste de dons recueillis par le comité fribourgeois de l'œuvre universitaire suisse des étudiants prisonniers de guerre :

Total des deux premières listes, 735 fr.; M. le professeur A. Büchi, 30 fr.; M. le professeur Schnürer, 40 fr.; M. le professeur Schorer, 20 fr.; M. le professeur Hauptmann, 20 fr.; M. le professeur Overbeck, 5 fr.; M. le professeur Ehl, 10 fr.; M. le professeur Steffens, 10 fr.; M. le professeur Piccard, 10 fr.; M. le professeur Leitschuh, 5 fr.; Mgr Kirsch, professeur, 10 fr.; M. le professeur Bistrzycki, 5 fr.; M. le professeur Kathariner, 2 fr.; M. le professeur Plancherel, 5 fr.; M. le professeur Ursprung, 5 fr.; M. le professeur Baumhauser, 5 fr.; M. le professeur von Estreichner, 5 fr.; M. le professeur Glücksmann, 5 fr.; M. le professeur Girard, 5 fr.; M. le professeur Kowalski, 5 fr.; M. le professeur Girardin, 5 fr.; M. le professeur Daniels, 7 fr.; M. le professeur Joye, 10 fr.; M. le Dr Pooth, assistant, 3 fr.; M. le professeur Dhéré, 10 fr.; Société d'étudiants Alemannia, 50 fr.

Total des trois premières listes: 982 fr. Prière d'adresser les dons en argent à M. Weyrich, chancelier de l'Université.

Le comité a reçu les dons en nature suivants :

De M. le professeur Pierre Aebly, des livres; de M. le professeur Julien Favre, Hauteville, idem; de M. le chancelier Weyrich, idem; de M. le professeur Gockel, idem; de M. Josué Labastrou, papeterie, idem; de M. R. Rolland, Cottens, idem; de M. le professeur Schnürer, idem; de M. Zehntbauer, professeur, don en nature; de M. le professeur Ehl, livres et don en nature; de M. Francis Torche, livres; de la Ville de Fribourg, 547 cahiers d'écoliers, par l'entremise de M. Bettin, directeur des Ecoles.

Bibliothèque cantonale

On nous écrit de Berne : Le Conseil fédéral a ajouté, aux crédits pour 1918 de la Bibliothèque nationale, sous la rubrique « Subventions à des bibliothèques publiques », une somme de 600 fr., prévue comme subvention pour l'achat d'une collection précieuse de livres et de cartes que la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg a l'intention d'acquérir au profit de la Bibliothèque cantonale.

Pauvres petits Chinois

Les misères qui nous entourent, à l'heure actuelle, nous font oublier que, dans les pays où ne sévit pas la guerre, les souffrances qui, jadis, nous apitoient, n'ont point diminué. Dans les pays de missions où des œuvres s'étaient créées pour recevoir les petits orphelins, les infirmes, les vieillards, ceux qu'une civilisation paternelle considère comme n'ayant, parce que faibles et souffrants, pas de droit à l'existence, les bonnes Sœurs de Charité sont restées à leur poste de dévouement; mais elles n'ont, hélas ! plus de quoi secourir les misères qui les entourent. Leurs cours sont restés pleins de commiseration, mais leurs mains sont vides...

MEMENTO

A l'Institut de Hautes Etudes, villa des Fougères, lundi, 8 décembre, à 5 h. du soir, conférence de M. l'abbé D' Favre : Le mouvement du Romantisme.

FOOTBALL

Excelsior I de notre ville jouera, demain dimanche, à Yverdon, contre Concordia II. Cette dernière équipe se trouve en tête de son groupe dans le championnat suisse.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 4 décembre : Œufs, 3 pour 60 cent. Pommes de terre, les 5 lit., 55-60 cent. Choux, la pièce, 15-20 cent. Choux-fleurs, la pièce, 50-70 cent. Carottes, les 2 litres, 30 cent. Poireaux, la botte, 10 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Chicorée, les 2 têtes, 15 cent. Oignons, le paquet 10-55 cent. Ravas, le paquet, 10 cent. Salaisins (scorsonnes), la botte, 35 cent. Choucroute, l'assiette, 20 cent. Carottes rouges, l'assiette, 15-20 cent. Rutabaga, la pièce, 5-15 cent. Choux de Bruxelles, les 2 litres, 60 cent. Donettes, l'assiette, 15 cent. Pommes, les 5 litres, 50-80 cent. Poires, la douz., 50-70 cent. Citrons, 2 pour 15 cent. Oranges, la pièce, 5 cent. Noix, le litre, 25 cent. Châtaignes, les 2 litres, 50-60 cent.

Concerts

La Société des concerts fait savoir à ses abonnés ainsi qu'au public que le concert du Quatuor de Zurich, qui devait avoir lieu le 5 décembre, est renvoyé au mois de janvier.

société a préparé ce concert, sous l'habile direction de M. Em. Ménétry, promettant de faire passer d'agréables instants aux auditeurs qui se rendront aux Charmettes demain après midi.

Pour le temple de Meyriez

On nous écrit de Berne : Dans le budget fédéral pour 1918 se trouve inscrit, parmi les crédits pour la conservation des monuments historiques, un premier acompte de 1000 fr. à la paroisse protestante de Meyriez, pour la restauration de son temple. Le subside fédéral s'arrêtera au maximum de 4700 fr., soit le 30 pour cent des dépenses évaluées à 15,600 francs.

Générosité

M. Joseph Biadi, à Fribourg, a fait le don d'un montant de 100 fr., à répartir de la façon suivante : Œuvre des galoches, 30 fr.; œuvre de la Crèche, 25 fr.; œuvre de la Maternité, 20 fr.; œuvre des cuisines scolaires, 25 fr.

Conférence pour les jeunes filles

Demain, dimanche, à 5 heures, dans la salle supérieure de la Banque d'Etat, aura lieu, pour les jeunes filles, ainsi que pour les dames, une nouvelle conférence biographique : L'Impératrice Elisabeth épouse de l'Empereur d'Autriche, François-Joseph II.

Agression

Jeudi matin, vers 11 heures, un jeune homme de Sores, nommé Ropraz, fut accosté, près du Châtelard, par un individu qui le somma de lui livrer 100 francs. Le jeune homme répondit qu'il ne le pouvait, n'ayant pas d'argent. Là-dessus, l'inconnu asséna sur la tête de Ropraz un coup de gourdin qui l'étendit sans connaissance sur le sol. Ayant ainsi immobilisé son adversaire, l'agresseur le fouilla, mais ne put trouver sur lui aucune valeur.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, samedi, à 8 h., répétition au local.

Société de chant de la Ville, Oratorio « Paulus ». — Demain matin, dimanche, à 11 heures, à l'hôtel du Faucon, répétition facultative pour chœur des dames.

Eclaircissements de Fribourg. — Dimanche 5 décembre, en cas de beau temps, rassemblement à 1 h. 30 sur les Grand'places.

Ecole de gymnastique « La Fribourgia ». — Demain dimanche, 5 décembre, à 8 h. du soir, au cercle social, Grand'rne 13, soirée familière. Invitation cordiale à tous les membres de la section, ainsi qu'à ceux de la Fédération ouvrière et du Cercle.

Société de gymnastique « Fribourg-Homes ». — MM. les sociétaires sont cordialement invités, avec leurs familles et leurs amis, à la soirée familière de la Saint-Nicolas, qui aura lieu au local, dimanche soir, 6 décembre, à 8 h. Le comité a le plaisir d'informer les membres de la section que la société de gymnastique d'hommes de Lausanne sera représentée à cette soirée par son président et quelques délégués. Il compte sur la présence du plus grand nombre des sociétaires.

Cercle catholique. — Demain, soir, dimanche, à 8 h., soirée familière pour les membres du cercle, leurs familles, amis et connaissances.

Alexandra, Société catholique d'abstinence. — Demain dimanche, à 8 h. du soir, réunion au local, Caisse d'épargne; dernier versement.

Société d'épargne « La Fourmière ». — Assemblée statutaire lundi, 6 décembre, au café Richemont, à 8 h. du soir. Tractand : Fixation de la séance de clôture et répartition des fonds; nomination des réviseurs des comptes et renouvellement du comité.

A l'Institut de Hautes Etudes, villa des Fougères, lundi, 8 décembre, à 5 h. du soir, conférence de M. l'abbé D' Favre : Le mouvement du Romantisme.

FOOTBALL

Excelsior I de notre ville jouera, demain dimanche, à Yverdon, contre Concordia II. Cette dernière équipe se trouve en tête de son groupe dans le championnat suisse.

C'est demain à 2 h. h. précises, qu'aura lieu au parc des Sports le match Servette I-Stella I.

A 1 h. 1/2, Stella III rencontrera Payerne I. A Berne, Stella II se mesurera avec l'équipe de Berne II, pour le championnat suisse.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 4 décembre : Œufs, 3 pour 60 cent. Pommes de terre, les 5 lit., 55-60 cent. Choux, la pièce, 15-20 cent. Choux-fleurs, la pièce, 50-70 cent. Carottes, les 2 litres, 30 cent. Poireaux, la botte, 10 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Chicorée, les 2 têtes, 15 cent. Oignons, le paquet 10-55 cent. Ravas, le paquet, 10 cent. Salaisins (scorsonnes), la botte, 35 cent. Choucroute, l'assiette, 20 cent. Carottes rouges, l'assiette, 15-20 cent. Rutabaga, la pièce, 5-15 cent. Choux de Bruxelles, les 2 litres, 60 cent. Donettes, l'assiette, 15 cent. Pommes, les 5 litres, 50-80 cent. Poires, la douz., 50-70 cent. Citrons, 2 pour 15 cent. Oranges, la pièce, 5 cent. Noix, le litre, 25 cent. Châtaignes, les 2 litres, 50-60 cent.

Concerts

La Société des concerts fait savoir à ses abonnés ainsi qu'au public que le concert du Quatuor de Zurich, qui devait avoir lieu le 5 décembre, est renvoyé au mois de janvier.

SUR LE FRONT BALKANIQUE

L'évacuation de Monastir

Athènes, 4 décembre. Havas. — On mande de Florina que le préfet et le maire serbes de Monastir ont quitté la ville quelques instants avant l'arrivée des ennemis. Ils ont gagné Florina, où ils ont été cordialement reçus par les autorités grecques.

Avant de quitter Monastir, le préfet a adressé à la population une proclamation, pour l'inviter au calme et lui recommander le respect de la vie et des biens d'autrui.

Les Serbes se sont retirés dans la région de Resna.

Milan, 4 décembre. M. Magrini, correspondant du Secolo, télégraphie de Florina :

La retraite de Monastir a commencé jeudi soir, à 10 heures. Les bataillons serbes ont parcouru les rues et se sont dirigés sur Resna.

Avant de quitter Monastir, le colonel Vashitch a adressé à la population un manifeste, qui fut affiché pendant la nuit, et où il est dit que le commandant se voit obligé de se retirer pour quelque temps et que l'armée serbe renonce, en faveur des pauvres de Monastir, aux provisions qui se trouvent dans la ville.

Vendredi matin, les dernières compagnies ont quitté la ville avec leurs mitrailleuses.

Le pavillon grec à la gare de Monastir

Milan, 4 novembre. De Salonique au Secolo :

A la gare de Monastir, des fonctionnaires ont hissé le pavillon grec. Le service des trains entre Monastir et Salonique est maintenu, ce qui cause une certaine sensation et fait penser à la possibilité d'un accord entre Bulgares et Grecs.

Enver pacha à Sofia

Berlin, 4 décembre. (A.) — La Gazette de Berlin de midi annonce qu'Enver pacha est arrivé à Sofia. Il a été reçu à la gare par le ministre de la guerre bulgare et le général Savof. Il a eu de longs entretiens avec eux.

La Grâce et les Alliés

Athènes, 4 décembre. Havas. — La situation se développe plus normalement, car le gouvernement semble avoir reçu des assurances. Ses réserves au point de vue militaires seront prises en considération.

Dans les milieux officiels, on est très optimiste et l'on compte sur une solution satisfaisante pour l'Entente, sans toucher à la valeur militaire des troupes grecques de Macédoine.

L'attitude de l'Italie

Rome, 4 décembre. Stefani. — La Chambre a continué la discussion des communications du gouvernement. Les orateurs ont tous appuyé la politique gouvernementale et préconisé la guerre jusqu'à la victoire.

Interview démentie

Rome, 4 décembre. Stefani. — Le Corriere d'Italia relève qu'une interview du Pape publiée récemment par un journal allemand avait tous les caractères de l'in vraisemblance, parce qu'elle était pleine de frappantes contradictions avec les déclarations faites en plusieurs occasions par le Pape.

Au Vatican, on a déclaré au Corriere d'Italia que l'entrevue supposée n'a jamais eu lieu. Le Pape n'a jamais reçu de personnalité neutre à laquelle il aurait fait les déclarations rapportées par le journal allemand.

Le Corriere d'Italia regrette vivement qu'on attribue au Pape des opinions et des affirmations inventées de toutes pièces, dans le but d'exploiter, dans l'intérêt d'un parti, l'autorité et la vénération dont jouit le Chef auguste de l'Eglise catholique.

Incendie

Grünberg, 4 décembre. (A.) — La plus vieille fabrique de vin de « champagne » allemand, Grempler et Cie à Grünberg (Saxe) vient d'être entièrement détruite par un incendie; habitation, fabriques, caves, bureaux, tout est consumé. La maison avait été fondée en 1828.

SUISSE

Les relations austro-suisse

Saint-Gall, 4 décembre. Suivant une communication du bureau des étrangers de Saint-Gall, le service des voyageurs sur le tronçon Sankt-Margrethen-Bregenz, interrompu depuis le commencement de la guerre, sera repris vraisemblablement lundi, 6 décembre.

Le complot de Lugano

Bellinzona, 4 décembre. M. — La Gazzetta Ticinese déclare que la dynamite qu'on a saisie et dont la découverte fait l'objet d'une enquête (voir Suisse et guerre), était destinée à faire sauter les usines électriques centrales de Varese et de Milan, qui donnent la force et la lumière aux fabriques italiennes de munitions.

Décès

Lucerne, 4 décembre. (B.) — On annonce la mort, après deux jours de maladie, de M. le docteur Vogel-Seiler, l'un des médecins les plus estimés de Lucerne. Le défunt n'avait que 60 ans.

Après avoir été inféodé au parti radical, le docteur Vogel était revenu, depuis une vingtaine d'années, aux pratiques religieuses, et il a fait une fin très chrétienne.

La pénurie de wagons

Berne, 4 décembre. Dans un article sur l'importation du blé et la pénurie du matériel roulant, le

succès récent dans les Balkans, rendu possible par la trahison bulgare, ne peut pas modifier leur situation. Les armées ennemies s'épuisent. La qualité des soldats allemands baisse rapidement. L'issue est fatale pour l'Austro-Allemagne.

Le ministre conclut : « Seul, notre manque de persévérance pourrait sauver nos ennemis. Nous aurons, nous, l'énergie nécessaire pour atteindre notre but. Si vous voulez fixer votre opinion sur ce point, parcourez la France. Partout, au front comme à Paris, dans les villes comme dans les campagnes, vous lirez dans les yeux de tous la ferme volonté d'aller jusqu'au bout, jusqu'à la victoire complète. »

Des Allemands sur le front italien

Milan, 4 décembre. De Londres au Corriere della Sera :

Le Times publie un article où, tout en émettant quelques doutes sur la présence de 50,000 Bavarois sur le front austro-italien, on affirme que des Allemands figurent dans les rangs autrichiens. Au Tyrol, dit-on, plusieurs centaines d'officiers et de sous-officiers allemands, et quelques milliers de soldats luttent avec les Autrichiens. On a trouvé, dans les poches de ceux d'entre eux qui sont tombés, un document établissant qu'un certain nombre de soldats allemands ont été dispensés du service en Allemagne et autorisés à s'engager comme volontaires au service de l'Autriche.

En Mésopotamie

Constantinople, 4 décembre. (Wolff.) — La nouvelle de la victoire remportée par les Turcs sur les Anglais, en Mésopotamie, a causé, à Bagdad, un grand enthousiasme dans la ville entière. Les maisons ont été aussitôt pavoisées. La population a ouvert une souscription en faveur des blessés. La première liste a atteint la somme de 700 livres turques, ce qui est considérable pour la ville de Bagdad. Suivant les détails qu'on a reçus, trois bateaux-moteurs anglais ont été endommagés. Un bateau-moteur a coulé. Un major de cavalerie anglais est au nombre des morts. Dans le butin, se trouvent des drapeaux britanniques.

La Hollande et la démobilisation

La Haye, 4 décembre. Havas. — La Chambre hollandaise a tenu une séance secrète, pour discuter la question de savoir s'il convient de démobiliser.

Etats-Unis et Allemagne

Washington, 4 décembre. Officiel. — Les Etats-Unis ont réclamé le rappel des attachés militaires et naval allemands von Papen et Boyed, en raison de leur conduite jugée répréhensible dans les affaires militaires et navales, qui ont donné lieu notamment au procès contre la Cie Hambourg-Amérique.

Le corps du lieutenant Forstner

Hanovre, 4 décembre. (A.) — Le lieutenant von Forstner, le héros de Saverne, a, comme on l'a annoncé, été tué en Russie. On apprend que, sur le désir de sa mère, son corps va être transporté à Rinteln (Hanovre), sa ville natale, où il sera inhumé.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technique de Fribourg Du 4 décembre

Table with 2 columns: Nov. and Dec. showing temperature and other meteorological data.

Incendie. — La plus vieille fabrique de vin de « champagne » allemand, Grempler et Cie à Grünberg (Saxe) vient d'être entièrement détruite par un incendie; habitation, fabriques, caves, bureaux, tout est consumé. La maison avait été fondée en 1828.

SUISSE

Les relations austro-suisse

Saint-Gall, 4 décembre. Suivant une communication du bureau des étrangers de Saint-Gall, le service des voyageurs sur le tronçon Sankt-Margrethen-Bregenz, interrompu depuis le commencement de la guerre, sera repris vraisemblablement lundi, 6 décembre.

Le complot de Lugano

Bellinzona, 4 décembre. M. — La Gazzetta Ticinese déclare que la dynamite qu'on a saisie et dont la découverte fait l'objet d'une enquête (voir Suisse et guerre), était destinée à faire sauter les usines électriques centrales de Varese et de Milan, qui donnent la force et la lumière aux fabriques italiennes de munitions.

Décès

Lucerne, 4 décembre. (B.) — On annonce la mort, après deux jours de maladie, de M. le docteur Vogel-Seiler, l'un des médecins les plus estimés de Lucerne. Le défunt n'avait que 60 ans.

Après avoir été inféodé au parti radical, le docteur Vogel était revenu, depuis une vingtaine d'années, aux pratiques religieuses, et il a fait une fin très chrétienne.

La pénurie de wagons

Berne, 4 décembre. Dans un article sur l'importation du blé et la pénurie du matériel roulant, le

Band rapporte que l'Italie retient, à l'heure actuelle, 1200 wagons suisses. On assure même, dit le journal bernois, qu'elle se sert de ce matériel pour son service intérieur.

Calendrier

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

11me de l'Avent

Sainte Barbe, vierge et martyre

LUNDI 6 DÉCEMBRE

Saint Nicolas, évêque

Saint Nicolas naquit à Patara, en Lycie, d'une famille distinguée. Il fait paraître dès son enfance un vif attrait pour la prière, la pénitence et les œuvres de charité. Elevé au siège archiepiscopal de Myre, il y fut le modèle des vrais pasteurs des âmes : d'une bonté et d'une sagesse qui lui gagnaient tous les cœurs. Il était la providence vivante de tous les malheureux. Les peintures le représentent rappelant à la vie trois enfants. C'est cette touchante tradition qui l'a fait choisir comme patron des enfants.

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

Saint-Nicolas : 5 h. h., 6 h., 6 h. h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, instruction. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire, exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement. — 1 h. h., vêpres des enfants, catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires, exposition, procession et bénédiction. — 6 h. h., chapelot.

Saint-Jean : 7 h., messe basse. — 8 h. h., messe des enfants avec instruction et chants. — 9 h. h., grand'messe et sermon. — 1 h. h., vêpres, catéchisme et bénédiction. — 6 h. h., chapelot.

Saint-Maurice : 6 h. h., messe. — 8 h. h., messe chantée, sermon français. — 9 h. h., catéchisme français. — 10 h., messe basse, chants des enfants, sermon allemand. — 1 h. h., vêpres et bénédiction. — 2 h. h., ouverture de la retraite pour jeunes filles de langue française. — 7 h. h., chapelot, sermon de retraite, bénédiction.

Collège : 6 h., 6 h. h., 7 h., 7 h. h., messes basses. — 8 h., office des étudiants, sermon. — 9 h. h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 h. h., vêpres des étudiants. — 2 h. h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 5 h. h., messe de l'Avent, bénédiction. — 8 h., messe chantée, sermon allemand. — 9 h. h., messe des enfants allemands avec chants, instruction, catéchisme. — 2 h., vêpres, sermon français, procession du Rosaire et chant des Litanies; bénédiction, chapelot. — 6 h., réunion de la Congrégation du B. P. Canians, sermon, bénédiction.

St. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. h., 7 h., 7 h. h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 h. h., office académique, sermon allemand. — 2 h. h., vêpres et bénédiction.

St. PP. Capucins : (Cet horaire ne nous est pas parvenu.)

Chapelle du Lac Noir : Messes à 8 h. et à 10 h.

LUNDI 6 DÉCEMBRE

Chapelle de la villa Miséricorde : Récolition du mois prêchée par le Révérend Père Montagne, 3 h., première instruction. — 4 h. h., seconde instruction et salut.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technique de Fribourg Du 4 décembre

Table with 2 columns: Nov. and Dec. showing temperature and other meteorological data.

†
 Monsieur Charles Blattner, mécanicien, et ses enfants Arthur et Otto, à Fribourg; Monsieur David Salé et Mademoiselle Giuseppa Salé, à Maserà (Italie); Messieurs Giacomo et Domenico Salé, à Buenos-Aires; Monsieur et Madame Tschirren et leur fils, à Berne, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur et tante.

Madame Thérèse Blattner
 née Salé

décédée le 3 décembre, après une pénible maladie, dans sa 45^{ème} année, munie des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Fribourg, dimanche 5 décembre, à 14 h.

Départ de la maison mortuaire, l'église, 55.

L'office d'enterrement aura lieu lundi 6 décembre, à 8 h. 30 du matin, à l'église du Collège.

R. I. P.

†
Mesique « La Concordia »

Nous avons le regret de faire part du décès de notre ancien membre actif

Monsieur Ottilio BERTOZZI
 caporal trompette dans les chasseurs alpins

tombé au champ d'honneur le 28 octobre 1915.

R. I. P.

†
 L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

MADAME

Joséphine Delley-Fleury

aura lieu lundi 6 décembre, à 8 h. 1/2, à l'église de Saint-Nicolas.

R. I. P.

Madame venue Louis Robert

remarque bien sincèrement le conseil communal, la commission de l'Édilité, les conseillers et ouvriers de l'Édilité, les sociétés ainsi que toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de la frapper.

R. I. P.

Docteur Gschwend

Petit-Chêne, 32, Gare LAUSANNE

Rhumatismes

Nerfs et Sang

Maladies internes chroniques

actuel, de 2 à 5 h., sans mardi

CLINIQUE — Téléph. 17.01

La Société du Moulin agricole de Farvagay demande, pour 1916, un

bon meunier

expérimenté.

S'adresser, en indiquant préférences et références, à M. J. Hon, caissier, à Farvagay.

REPRÉSENTANT

d'une grande fabrique de meubles

fournit directement aux particuliers des chambres à coucher, salons, etc.

4457

S'adresser sous H 4921 F, à la Société Anonyme suisse de publicité H. & V., à Fribourg.

Une personne

de confiance, d'un certain âge,

demande place si possible chez une personne seule.

S'adresser : Rue de Lausanne, N° 14, au 2^{ème} étage.

On demande, pour entrée

immédiate, une

JEUNE FILLE

honnête et franche, libérée des écoles, pour aider au ménage et apprendre la langue allemande. Traitement familial.

S'adresser à M. Schärli, commerce de chaussures, Zelli (et de Lucerne), 4452

N'attendez pas à la fin de l'année
 pour faire imprimer
VOS CARTES DE VISITE
 Adresses-vous
 à l'Imprimerie de l'Œuvre de Saint-Paul,
 33, Avenue de Pérolles
 ou à la Librairie catholique, 130, Place St-Nicolas
 FRIBOURG

Société de ZOFINGUE
Prix Eugène Rambert
 La Section Vaudoise de la Société de Zofingue avise que le concours pour le Prix Eugène Rambert, d'une valeur de 1000 francs, est ouvert jusqu'au 1^{er} janvier 1916 pour tout ouvrage écrit par un Suisse et en français pendant les années 1912, 1913, 1914 et 1915. Envoyer 2 exemplaires avant la date indiquée au Président de la Société, M. Charles Balesars, Valentin, 35, Lausanne qui tiendra à disposition un règlement complet du Prix Eugène Rambert et donnera les renseignements désirés. 4164

L'AGENCE
IMMOBILIÈRE & COMMERCIALE
FRIBOURGEOISE S. A.
 Pont-Maré, 153 Fribourg Café Gothard
vient d'ouvrir ses bureaux
 Achats — Ventes — Echanges de maisons, villas, domaines, fabriques, auberges, terrains, etc.
 Locations de tous genres
GÉRANCES IMMOBILIÈRES
 Service de renseignements commerciaux.
 Encasements à un tarif spécial
 TÉLÉPHONE 4.33

RECOMMANDATION
 La sousignée avise les dames de Cully et de ses environs qu'elle s'est établie
SAGE-FEMME
 au domicile de ses parents, à Cully. H 4819 F 4452-1315
 Se recommande,
Elise GLAUSER
 Sage-femme diplômée de la Maternité de Berne.

Adressez-vous directement au Fabricant
MONTRE MUSETTE
 5 ans de garantie — Intallible — Éléante — Solide
 Ancré 15 rubis, forte boîte argent
 100% contrôlé, superbe décor.
 8 jours à l'essai
A TERME : Fr. 35.—
 Acompte, Fr. 5.—, Par mois, Fr. 5.—
 An comptant : Fr. 31.50
 Demandez, gratis et franco, le nouveau catalogue illustré des montres « MUSETTE »
 aux seuls fabricants :
Guy-Robert & Co
 « Fabrique Musette »
 LA CHAUX-DE-FONDS
 Maison suisse fondée en 1871

CALORIE
 CHAUFFAGE CENTRAL
 FRIBOURG, Grand Fontaine, 24 A
 TÉLÉPHONE 1.44

TRANSPORTS FUNÈBRES
 à destination de tous pays
MURITH-DUPARC-FERT Anselme MURITH, succ.
 Genève Téléphone 121
CERCUEILS de tous genres prêts à livrer du suite
 TARIFS LES PLUS MODÉRÉS
 Dépôts pour le canton de Fribourg :
BULLE, M. Joseph BAUDERE, ébéniste.
CHATEL-ST-DENIS, M. Emile SCHRETER.
ROMONT, M. Charles CLEMENT, ébéniste.
ESTAVAYER-LE-LAC, MM. DIETRICH, frères,
 ébénistes.

ÉGARÉ
 dans la nuit du 27 au 28 novembre, il a été égaré une chienne, de forte taille, couleur jaune foncé, museau noir avec une trace blanche au milieu, poil et pattes blanches, simple col.
 La personne qui pourra donner des renseignements ou qui l'aurait trouvée, est prié d'avertir le propriétaire au château de Mades. Bonne récompense.

A VENDRE
 un tourneau en catelles
 S'adresser au magasin, rue de Romont, N° 24. 4442

MISES DE BOIS
 Jeudi 9 décembre, on vendra en mises publiques, dans la forêt bourgeoise de Windig, 2000 jagots, 23 moules foyard, 3 moules chêne, 4 billes chêne.
 Rendez-vous à 2 heures après midi, au Windig, sur les Esersis.
 L'inspecteur forestier :
P. Gendre.

Pâtes à bon marché
 spaghetti, macaronis, nouilles, 10 kg. p. coli postal Fr. 7:35 (so).
 Belles grosses châtaignes 10 kg. Fr. 4.50 franco.
 Fils de S. Notari, Lugano.

Aux Charmettes
 DIMANCHE 5 DÉCEMBRE, dès 3 1/2 h. après midi
CONCERT
 DONNÉ PAR
l'Union Instrumentale
 Direction : M. E. MENÉTRY

PROGRAMME
 1. Marche triomphale, Söder. — 2. Les Sylphides baléro-H. Debou. — 3. Fantaisie, Opéra sur les Dragons de Villars, Mailart. — 4. Rose Rousse, valse lente, Boss. — 5. La Norma, ouverture, Bellini. — 6. Papillon d'Azur, polka de concert pour clarinette, Labole. — 7. Don Juan, fantaisie, Mozart. — 8. Marche du général Wille, Juillard.

Entrée : 50 cent.
 Entrée libre pour Messieurs les membres honoraires et passifs.
 Invitation cordiale. LE COMITE.
 Le soir, dès 8 heures, soirée familiale au Café de la Banque, rue de Romont. H 4905 F 4454

HORLOGES INNOVATION
 4 ans de garantie — 10 méca de crédit — 8 jours à l'essai
 Modèles exclusifs de la maison, déposés
Régulateurs Modernes
 Calibres nouveaux avec vis-à-vis à biseau avec bordure métal d'or, hauteur 35 mm, cadran en laiton, 21000 vibrations et divers.
 No 534: Marchant 10 jours, sonnerie cathédrale de l'heure et demi-heure.
 An comptant Fr. 52.— A terme Fr. 58.—
 Acompte Fr. 5.— Par mois Fr. 5.—
 No 834
 Avec mouvement 5 jours, sonnant les 3 quarts, sonnerie cathédrale très forte et barométrique sur vitres à innovation renforcées, 21000 vibrations, double d'alignement.
 An comptant Fr. 52.— A terme Fr. 58.—
 Acompte Fr. 5.— Par mois Fr. 5.—
 No 934
 Avec mouvement haut fin 8 jours, sonnant les 4 quarts par 4 timbres cathédrale. Montre à un seul ton grave et harmonieux pour les dames, 21000 vibrations.
 Nouveauté!
 An comptant Fr. 90.— A terme Fr. 100.—
 Acompte Fr. 5.— Par mois Fr. 5.—
 Pensez aux avantages de notre système de vente innovateur.
 Le peu de temps nous avons mis plus de 1000 horloges à l'essai.
 Nombres élevés de fabrications.
 No 234, 334, 934, 1134
A. MATTHEY-JAQUET, Fabrique Innovation, La Chaux-de-Fonds
 Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1893.
 La première du genre au Suisse. — Toujours présent, jamais égaré.
 Demandez nos catalogues gratis et franco. Adresser lettres à l'Institut des Montres. Beaux choix de montres, bijoux et bijouterie. Indiquer le nom du journal.

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE
 dès 8 heures et dès 8 heures du soir
GRAND CONCERT
 à la Brasserie du Tiribaum, Fribourg
 EXCELLENT ORCHESTRE
 Se recommande,
L. Rieben-Schwaller.

École spéciale pour la formation de
CHAUFFEURS d'AUTOMOBILES
 Louis Lavanchy, 30, avenue Bergières, Lausanne. Brevet professionnel garanti en 3 semaines. Plus de 1200 chauffeurs formés par nos soins.
 Etablissement de ce genre le plus sûr et le plus sérieux. Demandez prospectus gratuits. Téléphone 48.04.

Avoinnes indigènes
 Je suis acheteur de toute marchandise, paiement comptant à 35 fr. les 100 kg., avec prime pour les lots spéciaux. On prend les sacs.
 H 25945 L 4330
L. BOURGEOIS, Yverdon.

Cognac Terrugineux Golliez
 Excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.
 En flacons de fr. 2.50.

Sirap de Brou de Noix Golliez
 Excellent digestif, employé avec succès à combattre les impuretés du sang, les toux, les catarrhes, etc.
 En flacons de fr. 1.— et fr. 2.—

Alcool de menthe et camomilles Golliez
 Intallible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements.
 — Sans mélange d'équale, apéritif sûr, agréable à boire. —
 En flacons de fr. 1.— et fr. 2.—
 En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Golliez à Morat.
 Écrivez toujours le nom de « GOLLIEZ » et la marque des « deux palmiers ».

MISES DE BETAIL
 Jeudi 9 décembre prochain, dès 1 heure précise du jour, devant son domicile, à Romont, **ATTALENS, Gastimir Chevaley** exposera en vente, en mises publiques, tout son bétail consistant en 11 vaches prêtes au veau ou fraîches vélées, 10 veaux femelles pour l'élevage et un bon cheval de trait.
 Paiement comptant. H 4913 F 4446
L'EXPOSIT.

Vente directe de la Fabrique au PARTICULIER
 Au comptant : Fr. 23.—
 Au Montres de précision SÉLECTION
 en forte boîte argent, ex-vette intérieur argent, excellent mouvement, aère 15 rubis, spiral Bréguet, balancier compensé, 1^{re} qualité
 au comptant : Fr. 23.—
 N° 3016. La même en savonnette, au comptant Fr. 30.—
 Grand choix de montres pour Messieurs et Dames
GRANDE VARIÉTÉ de montres-bracelets.
Prix sans concurrence.
 Choix sans égal.

Catalogue illustré gratis & franco
COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE
 87, rue de la Paix, LA CHAUX-DE-FONDS

LAUSANNE
École LEMANIA
 Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
 « Maturité »

Apprenti boucher
 Garçon intelligent, de 15 à 18 ans, de famille honorable, pourrait apprendre à fond le métier de boucher.
 H 8520 L 4465

boucher-charcutier
 à des conditions très avantageuses. En même temps l'occasion lui serait offerte d'apprendre la langue allemande. Traitement familial assuré.
 S'adresser à M. Limacher, boucher, Mittelbühl (Lucerne).

JEUNE FILLE
 demande place facile chez une personne seule
 S'adresser sous H 4927 F, à la Société Anonyme suisse de publicité H. & V., Fribourg.

Tailleur
 Une jeune fille de 17 ans, ayant terminé son apprentissage de couturière, désire travailler quelques mois chez un tailleur.
 S'adresser à M. M. Matthey, Assens (Vaud).

ST-NICOLAS-NOEL NOUVEL-AN
 Achetez pour votre famille, donnez à vos amis, à l'occasion des fêtes, les
ÉTRENNES
FRIBOURGEOISES
 PRIX 1 fr. — En vente partout et chez les éditeurs, Fribourg.

Occasions uniques
CORSETS
 à la GERBE D'OR
 rue de Lausanne, 33
 Prix réduits sur les corsets modernes, décolorés, déformés, réformés, tailleurs, couturiers, gorges, tailles enfants, redresseurs, corsets avec ceinture, tricot et élastique.
 Retouches gratis
 Corsets sur mesure faits par la corsetière. Un lot de lingerie fine, des bas laine et coton, prix réduits. Les nouveaux corsets sont arrivés. 4463

On offre en hivernage ou à vendre
15 chevaux
 sortant du service militaire.
 S'adresser à M. Auguste Fasel, fournisseur, Fribourg. Téléphone 5.60. 4458

ON DEMANDE À ACHETER
un petit domaine
 bien situé.
 S'adresser par écrit, sous H 4925 F, à la Société Anonyme suisse de publicité H. & V., à Fribourg. 4459

MISES PUBLIQUES
 Les héritiers de Philippe, fils de feu Jean Piller, exposent en vente aux enchères publiques, lundi 13 décembre, dès 9 h. du matin, au bâtiment N° 208, à la Planche Supérieure :
 1. L'immeuble mentionné ci-dessus dépendant de cette succession et consistant en un bâtiment d'habitation avec jardin et 21 arbes comprenant 2 lits complets, canapé ancien style, fauteuil, armoire vitrée, commode, buffets, chaises, tables, régulateur, tableaux, etc. Linge. Batterie de cuisine. Potagers à gaz et à pétrole. Outillage de jardin et une quantité d'objets trop long à détailler.
 Pour renseignements et prendre connaissance des conditions de mises, s'adresser à M. Ernest Polet, Beauregard, 37. 4451
 Fribourg, le 1^{er} décembre 1915.

ATTENTION !
Papier peint
 A BON MARCHÉ
 Pour faire place à un nouvel arrivage, je réduis mes prix jusqu'à la fin de l'année.
 Profitez de l'occasion
F. BOPP, tapissier
 rue de Tir, 8, FRIBOURG
 à côté de la Banque Populaire

CHÊNE
 On demande à acheter une ou deux billes de beau bois de tonnellerie bien sec, 70 % d'eau par leur minimum.
 Écrire sous chiffres H 499 V, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Vevey. 4432

VIENT DE PARAITRE :
Almanach du Pèlerin pour 1916
 Prix 50 centimes
 En vente à la Librairie catholique, 130, place Saint-Nicolas et à l'Imprimerie St-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg

LA MONTRE PIE X
La Bénédiction du Saint-Père Pie X
 chacun peut l'obtenir en achetant la montre « Bénédiction » avec le portrait du Souverain Pontife et le fac-similé de sa signature, comms modèle et contre, pour messieurs :
 N° 1 Boite métal, bon mouvement cylindre Fr. 10.—
 N° 2 Boite métal, bon mouvement ancre Fr. 16.—
 N° 3 Boite argent, mouvement ancre Fr. 20.—
 N° 4 Boite argent, movy, accor, haute précision Fr. 26.—
POUR DAMES :
 N° 5 Boite argent, bon mouvement cylindre Fr. 17.50
 N° 6 Boite argent, movy, cylindr., haute précision Fr. 23.—
 contre remboursement, avec bulletin de garantie de 5 ans.

Toute personne
 soucieuse de son avenir et de celui des membres de sa famille devrait avoir à cœur de se prémunir contre les conséquences inévitables (chômage forcé, perte de salaire, dépenses supplémentaires) qu'entraînent la maladie et les accidents.

La Société Suisse de Secours Mutuels HELVETIA
 vous offre le moyen certain d'échapper à ces péripéties éventuelles, car :
 Elle assure toute personne des deux sexes contre la maladie et les accidents dans 5 classes différentes et accordée, en cas d'incapacité de travail, une indemnité journalière variant entre 1 et 5 francs.
 Elle compte plus de 325 sections avec 89.000 sociétaires et dispose d'un fonds de réserve de plus de 600.000 francs.
 Elle met à la portée de tous les bienfaits d'une petite épargne mensuelle prélevée sur les jours de santé, et qui, grâce à la mutualité, se couple pour subvenir aux charges qu'amène la maladie.
 Elle accorde à ses membres le libre passage sur toute l'étendue de la Confédération.

Admission collective à des conditions spéciales et avantageuses des membres de sociétés de secours ou de caisses professionnelles en voie de dissolution, du personnel d'entreprises, de fabriques ou d'administrations.
 Les personnes âgées de moins de 20 ans ne paient pas de franchise d'entrée. Visite médicale gratuite pour l'admission. Libre choix du médecin en cas de maladie.
 S'inscrire auprès de MM.
FRIBOURG : M. Fasel, prés., Beauregard, 32;
G. Schor, rue de Lausanne.
CORDAST : L. Fries, charbon, Cordast.

Souvenir de l'occupation des frontières 1914-1915
RÉVEIL DE PRÉCISION!
 « Général Wille », haut. 22 cm., boîte nickel, grande cloche avec le portrait du général Wille et couleurs suisses. Mouvement de première qualité réglé à la minute, sonnerie extra forte. Bulletin de garantie pour 3 ans.
 Contre remboursement Fr. 5.50
 Avec cadran lumineux, aug. » 0.30
 Prix conrnat pour montres, régulateurs, chaînes de montres et bijouterie, gratuits et franco. H 109140 3964

C. WOLTER-MERI
 Fabrique d'horlogerie
 LA CHAUX-DE-FONDS

Dimanche 5 décembre
DISTRIBUTION DE FRUITS DU MIDI
 à l'auberge du MOURET
 Bonne musique
 Invitation cordiale. Le tenancier.

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!

Rod. Hirt & fils
Lenzburg.